Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 29/11/2026 10:47:56

WYDAWNICTWO UMCS

ANNALES
UNIVERSITATIS MARIAE CURIE-SKŁODOWSKA
LUBLIN – POLONIA

VOL. VII SECTIO N 2022

ISSN: 2451-0491 • e-ISSN: 2543-9340 • CC-BY 4.0 • DOI: 10.17951/en.2022.7.265-282

L'expression des émotions par les animaux anthropomorphisés et par les humains en littérature de jeunesse : une étude comparative de quelques albums

The Expression of Emotions by Anthropomorphized Animals and by Humans in Children's Literature: A Comparative Study of a Few Albums

Wyrażanie emocji przez antropomorfizowane zwierzęta i przez ludzi w literaturze dziecięcej. Studium porównawcze kilku albumów

Anne-Marie Dionne

Université d'Ottawa. Faculté d'éducation
145 Jean-Jacques-Lussier Private, Ottawa, ON K1N 6N5, Canada
adionne@uottawa.ca
https://orcid.org/0000-0002-3945-0397

Abstract. The article focuses on the expression of emotions in children's picture books. Picture books featuring only anthropomorphized animals have been compared to other picture books where all the characters are humans. We observed that picture books with anthropomorphized animals have fewer textual references describing emotions and that the concordance between text and illustrations is less noticeable. Picture books featuring human beings are therefore a better choice for supporting the understanding of young children's emotions.

Keywords: emotions; children's literature; anthropomorphized animals; humans

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 29/11/2026 10:47:56

Abstrakt. W artykule skoncentrowano się na wyrażaniu emocji w książkach obrazkowych dla dzieci. Albumy z wycinkami przedstawiające wyłącznie antropomorfizowane zwierzęta zostały porównane do albumów, w których wszystkie postaci są ludźmi. Zaobserwowano, że albumy z antropomorfizowanymi zwierzętami mają mniej odniesień tekstowych opisujących emocje, a zgodność między tekstem i ilustracjami jest mniej zauważalna. Książki przedstawiające ludzi są zatem lepszym wyborem dla wsparcia zrozumienia emocji u małych dzieci.

Słowa kluczowe: emocje; literatura dziecięca; antropomorfizowane zwierzęta; ludzie

Résumé : Cet article s'intéresse à l'expression des émotions dans les albums de littérature de jeunesse. Des albums présentant uniquement des animaux anthropomorphisés ont été comparés à des albums où tous les personnages sont des êtres humains. On a observé que les albums avec des animaux anthropomorphisés comptent moins de références textuelles décrivant les émotions et que la concordance entre le texte et les illustrations y est moins perceptible. Les albums mettant en scène des êtres humains s'avèrent donc un choix plus judicieux pour soutenir la compréhension des émotions chez les jeunes enfants.

Mots-clés : émotions ; littérature de jeunesse ; animaux anthropomorphisés ; humains

INTRODUCTION

De nouvelles avancées en psychologie cognitive soutiennent que les albums de littérature de jeunesse contribuent à ce que les enfants développent leur compréhension des émotions (Nikolajeva 2014). Par l'entremise des personnages qu'ils rencontrent dans les albums, ils sont exposés à des émotions de base telles que la joie ou la peur, mais aussi à des émotions sociales, comme la fierté, la honte ou la jalousie. Parmi les personnages qui évoluent dans les albums de littérature de jeunesse, les animaux anthropomorphisés occupent une place prépondérante (Marriott 2002). Selon DeLoache et al. (2010), les enfants auraient une préférence marquée pour ces histoires qui prêtent des caractéristiques humaines à divers représentants du règne animal. Mais, en ce qui concerne l'expression des émotions, comment celle-ci se compare-t-elle selon que les personnages des albums sont des animaux anthropomorphisés ou des êtres humains ?

La question se pose, car des chercheurs soutiennent qu'il est possible d'influencer positivement les comportements sociaux des enfants en leur lisant des albums où l'action est portée par des humains, alors que ceux qui mettent plutôt en vedette des animaux anthropomorphisés n'auraient pas cette ascendance (Larsen et al. 2018). Néanmoins, il a aussi été démontré par d'autres chercheurs que les enfants sont tout aussi réceptifs au contenu des albums dans lesquels évoluent des animaux anthropomorphisés (Geerdts et al. 2016). Ces avancées, qui opposent en quelque sorte deux types d'albums, nous mènent à nous intéresser à l'expression des émotions dans les albums de littérature de jeunesse

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 29/11/2026 10:47:56

selon la nature des personnages. Nous avons voulu explorer ce sujet en réalisant une étude comparative pour dégager, le cas échéant, des divergences et des similitudes concernant l'expression des émotions dans les albums où les rôles principaux sont attribués à des animaux anthropomorphisés et dans les albums où ce sont plutôt des personnages humains qui mènent l'action.

Mais avant toute chose, nous exposons quelques fondements concernant la théorie de l'esprit, en portant une attention particulière aux étapes qui marquent progressivement la compréhension des émotions par les enfants. Nous précisons aussi comment les albums de littérature de jeunesse peuvent être un soutien à cet égard. Par la suite, nous exposons les éléments méthodologiques de notre recherche exploratoire avant de faire un compte rendu quantitatif de nos résultats. Pour faire le point, nous discutons de nos observations en considérant l'influence que les deux types d'albums qui nous intéressent pourraient avoir sur la compréhension des émotions par les jeunes enfants.

FONDEMENTS THEORIQUES

1. La théorie de l'esprit

La théorie de l'esprit est la capacité de comprendre son propre fonctionnement mental de même que celui des autres. L'enfant qui développe sa théorie de l'esprit parvient peu à peu à comprendre que les états mentaux d'une autre personne, comme ses croyances, ses intentions, ses connaissances, ses désirs ou ses émotions peuvent être différents des siens (Premack et Woodruff 1978). Il parvient également à comprendre que les états mentaux influencent la façon d'agir de chacun (Houdé et Leroux 2013). Ainsi, à partir des états mentaux qu'il est en mesure de déceler, l'enfant parvient à interpréter et même anticiper les comportements d'autrui (Bejanin et al. 2016). Il est généralement admis que la plupart des enfants acquièrent cette fonction intellectuelle de haut niveau vers l'âge de quatre ou cinq ans (Wellman et al. 2001). Mais, des chercheurs avancent que certaines manifestations de la théorie de l'esprit seraient déjà apparentes chez des enfants âgés de 18 mois (Buttelmann et al. 2014). Quoi qu'il en soit, il semble que la période de l'enfance est marquée par des progrès rapides et sophistiqués en ce qui a trait au développement de diverses habiletés qui laissent entrevoir l'acquisition de la théorie de l'esprit. Mais qu'en est-il plus particulièrement de leur compréhension des émotions ?

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 29/11/2026 10:47:56

2. La compréhension des émotions

La compréhension des émotions ne se dissocie pas entièrement des états mentaux de nature cognitive, tels que les intentions, les souvenirs, les connaissances ou les croyances. Néanmoins, elle s'en distingue par le fait qu'elle concerne plus spécifiquement l'aspect affectif de la théorie de l'esprit. Ainsi, la compréhension des émotions est considérée comme étant la capacité d'identifier, de prédire et d'expliquer ses propres émotions de même que celles des autres (Bender et al. 2015).

Des études mettent en évidence que la compréhension des émotions est étroitement liée aux comportements sociaux des enfants (Denham 2007; Pons et al. 2002, 2004). Par exemple, Denham (2007) soutient que les enfants qui démontrent une compréhension des émotions sont en mesure d'entretenir des relations interpersonnelles favorables avec les gens qu'ils côtoient. Il s'agirait même de l'un des déterminants de leur succès social, et ce, dès l'âge préscolaire. En outre, chez les enfants de trois à quatre ans, les problèmes comportementaux seraient moins fréquents chez ceux qui montrent une compréhension des émotions (Hughes et al. 1998). Par ailleurs, les enfants de quatre à cinq ans qui sont habiles à reconnaitre les émotions d'autrui à partir des expressions faciales seraient parmi les enfants les plus populaires auprès de leurs pairs (Edwards et al. 1984). Selon Cassidy et al. (1992), ils jouiraient ainsi d'une plus grande popularité auprès de leurs camarades de classe. La qualité de leurs relations dans les années subséquentes en serait même affectée (Lansford et al. 2014). Étant donné les avantages associés à la compréhension des émotions dès l'âge préscolaire, il nous semble essentiel de considérer tous les moyens pouvant possiblement soutenir le développement de cette compétence chez les enfants. Dans ce sens, la littérature de jeunesse nous apparait comme étant une avenue intéressante à explorer.

LA LITTERATURE DE JEUNESSE COMME SOUTIEN A LA COMPREHENSION DES EMOTIONS

Par l'entremise des albums de littérature de jeunesse, les enfants sont exposés à des situations dans lesquelles des émotions de base et des émotions sociales sont constamment simulées (Nikolayeva 2014). Les illustrations et le texte sont deux éléments constitutifs de l'album qui contribuent à transmettre des informations relatives aux émotions des personnages.

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 29/11/2026 10:47:56

1. Les illustrations : une vue directe sur les émotions

Dans les albums de littérature de jeunesse, les illustrations constituent des stimulus visuels qui sollicitent directement l'activité cérébrale, ce qui permet de faire une lecture immédiate des émotions des personnages (Carr 2010 ; Wolf 2007). Selon Nikolayeva (2014), l'illustration a l'avantage de transmettre directement un message au cerveau sans qu'il soit nécessaire d'en faire une interprétation verbale. Elle explique que les mécanismes complexes des neurones miroirs amènent le cerveau à simuler les réponses provoquées par la représentation visuelle des émotions, comme s'il s'agissait de la réalité. Ainsi, en regardant les illustrations d'un album, il est possible pour un enfant de ressentir de la joie par le simple fait de voir un personnage qui reçoit un cadeau. En contrepartie, il peut aussi ressentir de la peur en regardant l'image d'un vilain monstre. Au niveau de l'activité cérébrale qui est déployée, ces réactions émotives, catalysées par les illustrations, ne diffèrent pas substantiellement des réactions émotives qui sont provoquées par les expériences réelles de la vie courante. De fait, en sachant que la situation est fictive, l'engagement émotionnel de l'enfant est transféré aux personnages des albums, lui donnant ainsi la liberté d'expérimenter en toute sécurité des émotions variées qu'il pourrait bien ne jamais vivre dans la réalité. Ainsi, par l'entremise des illustrations de l'album, il peut devenir cognitivement et émotionnellement engagé par les émotions des personnages illustrés comme s'il s'agissait de ses propres émotions. Par cette expérience vicariante particulière, il expérimente en toute sécurité des émotions variées. Il apprend ainsi à reconnaitre et à comprendre ses propres émotions, tout comme celles qui peuvent être exprimées par les gens qu'il côtoie. Cela dit, on peut penser que cette expérience est enrichie par l'apport des mots ayant une portée affective qui accompagne les illustrations dans les albums de littérature de jeunesse.

2. Le texte : des mots qui précisent les émotions

Les mots que choisissent les auteurs sont porteurs d'information sur les états émotionnels des personnages mis en scène dans les albums. Comme le montrent les résultats de certaines études (Cassidy et al. 1998 ; Dyer et al. 2000 ; Mélançon 2015), même dans les albums de littérature de jeunesse les plus simples, les intrigues sont souvent construites autour des émotions des personnages.

Dans une analyse de 317 albums de littérature de jeunesse, Cassidy et al. (1998) ont trouvé que 78% des ouvrages analysés contenaient des mots ou des locutions faisant référence à divers états mentaux ou émotionnels. Dans une analyse similaire, Mélançon (2015) a trouvé que 75% des 114 albums qu'elle

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 29/11/2026 10:47:56

a analysés faisaient plus précisément référence à des états émotionnels. Dans certains albums, elle a compté jusqu'à 32 occurrences de mots ou locutions en lien avec les états émotionnels, ce qui dénote leur prépondérance dans les albums. Ces résultats indiquent que les auteurs des albums décrivent couramment les états émotifs des personnages en incluant dans leurs textes des termes diversifiés qui permettent de mettre des mots sur les émotions ressenties.

Dyer et al. (2000) ont aussi observé que les mots et les locutions relatifs aux émotions étaient fréquents dans les 90 albums qu'ils ont examinés. L'aspect distinctif de cette étude est qu'en plus, ces chercheurs ont vérifié s'il y avait une concordance entre ces mots et les illustrations des albums. Il s'est avéré que des divergences importantes ont été observées entre les deux sources d'information. En fait, un peu moins de 20% des 350 illustrations analysées correspondaient aux informations textuelles présentées dans les récits. Ils ont conclu que les illustrations peuvent s'avérer un moyen efficace pour transmettre des informations sur le contexte de l'histoire (par exemple, les lieux ou les actions), mais qu'il est peut-être plus difficile d'apporter des précisions relatives aux états mentaux des personnages par ce médium. Dès lors, on peut se demander s'il n'est pas encore plus ardu de représenter visuellement les émotions des personnages des albums lorsque ce sont des animaux anthropomorphisés qui entrent en scène.

3. Les animaux anthropomorphisés et la représentation d'émotions « humaines »

L'anthropomorphisme, qui consiste à attribuer des caractéristiques humaines aux animaux dans le but de les représenter comme étant des êtres humains, est un procédé d'écriture courant en littérature de jeunesse. Selon Marriott (2002), près de la moitié des albums destinés au jeune lectorat mettent en vedette des animaux dans des rôles principaux. En mettant en scène des animaux anthropomorphisés, les auteurs et les illustrateurs leur attribuent souvent des éléments tels que des prénoms, l'habileté de la parole, des tenues vestimentaires, des comportements humains et aussi des émotions qui reflètent la nature humaine. De tels albums offrent souvent des récits qui décrivent avec fantaisie le monde de l'enfance en abordant des sujets tels que les responsabilités sociales, les principes moraux, les relations interpersonnelles, le respect des différences et aussi les émotions qui sont vécues au cours de l'enfance (Burke et Copenhaver 2004).

Selon Melson (2002), les albums avec des animaux anthropomorphisés auraient une utilité particulière par le fait qu'ils procurent aux enfants la distance intellectuelle et émotionnelle dont ils ont besoin pour être réflexifs et critiques vis-à-vis de diverses problématiques qui leur sont présentées dans ces histoires.

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 29/11/2026 10:47:56

Toutefois, certaines études mettent en doute la validité de cet argument. En outre, Ganea et al. (2014) soutiennent que les enfants acquièrent davantage de connaissances par l'entremise d'histoires réalistes dans lesquelles l'action est portée par des êtres humains que par l'entremise d'histoires fantaisistes mettant plutôt en scène des animaux anthropomorphisés. Aussi, selon d'autres chercheurs (Richert et al. 2009 ; Richert et Smith 2011), les enfants seraient moins susceptibles de transférer à leur réalité des problématiques d'ordre social présentées par des histoires dans lesquelles se trouvent des animaux anthropomorphisés. Enfin, pour Larsen et al. (2018), il est possible d'influencer positivement les comportements altruistes des enfants en leur lisant des albums dans lesquels évoluent des êtres humains. Mais, les mêmes histoires, présentées dans des albums où des animaux anthropomorphisés sont substitués aux humains, pourraient avoir l'effet contraire.

Ces études laissent entendre que les albums dans lesquels se trouvent des animaux anthropomorphisés seraient peu bénéfiques pour soutenir la compréhension des émotions chez les enfants. Néanmoins, il importe de signaler que dans ces études expérimentales, des albums fabriqués spécifiquement pour répondre à des besoins méthodologiques ont été utilisés. Ces albums s'avèrent utiles pour réaliser des interventions différenciées dans le cadre des recherches qui sont menées. Toutefois, on peut se demander si les conclusions soutenues par les chercheurs seraient aussi probantes si des albums de littérature de jeunesse publiés par des maisons d'édition avaient été utilisés. Même si cette question dépasse largement les visées de la présente étude, il nous semble important de porter un regard critique sur l'expression des émotions par les animaux anthropomorphisés et par les êtres humains dans les albums qui sont mis à la portée des enfants, non pas dans un contexte expérimental, mais bien dans le milieu familial ou scolaire. Dans cette optique, nous avons exploré le sujet en portant un regard sur l'expression des émotions par les personnages dans les deux types d'albums. Comme points de comparaison, nous avons pris en considération les principaux éléments constitutifs des albums, c'est-à-dire les illustrations et le texte.

METHODOLOGIE

1. Sélection du corpus

Nous avons analysé un corpus de 40 albums dont la moitié mettent uniquement en vedette des animaux anthropomorphisés alors que dans l'autre moitié, ce sont uniquement des personnages humains qui sont les protagonistes. Comme notre objectif était de comparer l'expression des émotions par l'entremise du

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 29/11/2026 10:47:56

texte et des illustrations, nous avons effectué notre sélection en réunissant des albums ayant soit un titre évocateur ou une illustration en première de couverture qui laisse entrevoir des thèmes relatifs à diverses émotions. Les 40 œuvres qui ont été analysées sont listées en annexe.

2. Grille de codage et procédures

Pour tenir compte à la fois du texte et des illustrations de chaque album, nous avons développé une grille de codification permettant de cibler ces deux entités. En premier lieu, en nous inspirant des travaux de Mélançon (2015), nous avons établi que pour chaque album, notre grille devait nous permettre de recenser toutes les références textuelles se rapportant aux émotions, par exemple, des mots tels que *rougir*, *aime*, *triste*, *gêne*, *ému*, *ou des locutions comme j'en ai marre*, *avec fierté*, *le cœur serré*, *les larmes aux yeux*. La grille devait aussi nous permettre de calculer le pourcentage de références textuelles par rapport au nombre total de mots contenu dans l'album. Pour ce faire, nous avons transcrit intégralement le texte de chaque album à l'aide d'un logiciel de traitement texte afin de faciliter le comptage des mots. Nous avons ensuite fait la lecture de la transcription des albums en relevant tous les mots et les locutions se rapportant aux émotions pour les inscrire dans la grille. Un avantage de cette procédure simple, mais laborieuse est que nous avons pu nous concentrer uniquement sur le texte sans être influencé par la présence des illustrations.

En deuxième lieu, nous avons adapté quelque peu la démarche de Dyer et al. (2000) pour évaluer la concordance entre le texte et les illustrations de chaque album. Pour ce faire, nous avons effectué la relecture des albums comme tels afin de déterminer à quel degré les illustrations reflétaient les émotions exprimées textuellement et ainsi répondre à la question : dans l'ensemble, les illustrations reflètent-elles les émotions qui sont exprimées dans le texte ? Un jugement global était porté sur l'album ; non pas sur chaque illustration. Ainsi, le niveau de concordance global observé était noté sur une échelle de type Likert comprenant les choix suivants : 1 = jamais, 2 = à l'occasion, 3 = presque toujours, 4 = toujours. En tout, nous avons analysé 779 illustrations se retrouvant dans les 40 albums, soit 382 illustrations provenant des albums dans lesquels apparaissent des êtres humains et 397 illustrations provenant des albums où se trouvent des animaux anthropomorphisés.

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 29/11/2026 10:47:56

3. Méthode d'analyse des données

Des tests-t pour échantillons indépendants ont permis d'établir des comparaisons entre les deux genres d'albums, soit ceux dans lesquels se trouvent uniquement des humains et ceux dans lesquels se trouvent uniquement des animaux anthropomorphisés. La concordance entre le texte et les illustrations a été analysée par l'entremise d'un tableau croisé.

RESULTATS

Nous avons vérifié si les albums avec des êtres humains et les albums avec des animaux anthropomorphisés étaient comparables quant au nombre de mots contenus dans le texte. On peut voir au tableau 1 que ceux dans lesquels se trouvent les animaux anthropomorphisés comptent davantage de mots que ceux qui présentent plutôt des êtres humains. Néanmoins, cette différence n'est pas significative. Cependant, on constate que les deux types d'albums se distinguent de façon significative lorsqu'on considère le nombre ou le pourcentage de références textuelles qui expriment des émotions. Selon nos observations, celles-ci sont beaucoup plus présentes dans les albums où des êtres humains sont les protagonistes que dans les albums où se trouvent des animaux anthropomorphisés.

Tableau 1. Comparaisons entre les albums avec des humains et les albums avec des animaux anthropomorphisés

	Albums « humains » Moyenne (é. t.)	Albums « animaux » Moyenne (é. t.)	Test t	F
Nombre de mots dans les albums	677 (300,38)	750 (221,62)	0,891	2,224
Nombre de références textuelles relatives aux émotions	29,50 (10,99)	17,15 (4,99)	4,576**	8,761
Pourcentage de références textuelles relatives aux émotions	5,11 (2,75)	2,28 (0,43)	4,541***	12,765
Concordance entre le texte et les illustrations	3,68 (0,49)	2,10 (0,55)	9,392*	2,948

* p < 0,05 ; ** p < 0,01 ; *** p < 0,001 ; **** 1 = jamais, 2 = à l'occasion, 3 = presque toujours, 4 = toujours

Par ailleurs, le score moyen qui reflète la concordance entre le texte et les illustrations pour les deux types d'albums se distingue de façon significative. On peut voir qu'il est plus élevé pour les albums qui présentent des personnages humains. Du reste, comme le montre également le tableau 2, dans les albums

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 29/11/2026 10:47:56

avec des personnages humains, les illustrations reflètent plus étroitement les émotions exprimées textuellement que dans les albums où des animaux anthropomorphisés sont mis en évidence.

Tableau 2. Répartition des albums selon le niveau de concordance entre le texte et les illustrations pour l'expression des émotions

	Jamais	À l'occasion	Presque toujours	Toujours
Albums « humains » (n = 20)	0	0	7	13
Albums « animaux » (n = 20)	2	14	4	0
Total	2	14	11	13

DISCUSSION

Cette recherche exploratoire de nature quantitative avait pour but de comparer l'expression des émotions selon la nature des personnages que l'on trouve dans les albums. Notre discussion s'articule autour des deux éléments de comparaison que nous avons pris en compte, soit les références textuelles et les illustrations exprimant des émotions.

1. Comparaison de l'expression des émotions par l'entremise du texte

Parmi les albums que nous avons analysés, ceux qui mettent en scène des personnages humains comptent un plus grand nombre des références textuelles qui expriment des émotions que les albums dans lesquels des animaux anthropomorphisés sont les protagonistes. De ce fait, nous émettons l'hypothèse que lorsqu'un adulte fait la lecture interactive d'albums avec de jeunes enfants, il est possible que ceux où l'action est portée par des êtres humains suscitent davantage de discussions entourant les émotions puisqu'elles sont plus souvent mentionnées textuellement dans la trame narrative des histoires. Guidés par des explications additionnelles, des commentaires ou des questions réflexives qui en découlent, il nous semble qu'il pourrait s'ensuivre un approfondissement de la compréhension des émotions par les enfants. En contrepartie, comme les albums avec des animaux anthropomorphisés comptent un moins grand nombre de références textuelles se rapportant à des états émotionnels, il est possible qu'ils offrent moins souvent l'occasion de discuter des émotions lors de la lecture interactive. De ce fait, l'influence sur la compréhension des émotions par les enfants pourrait être moins marquante avec ce type d'album.

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 29/11/2026 10:47:56

Par ailleurs, nous avons relevé jusqu'à 27 références textuelles liées aux émotions dans les albums avec des animaux anthropomorphisés et jusqu'à 54 dans ceux avec des personnages humains. Même si la différence est importante, de part et d'autre, cette présence manifeste du vocabulaire lié aux émotions nous apparait comme un avantage à saisir pour soutenir le développement langagier des enfants, notamment en ce qui a trait à l'expression de leurs propres émotions ou l'identification des émotions exprimées par autrui. Les albums contiennent souvent des expressions langagières et des mots de vocabulaire qui peuvent être nouveaux pour certains enfants. En fait, selon Dyer et al. (2000), les éléments langagiers des albums s'avèrent souvent plus sophistiqués que ceux qu'ils utilisent normalement dans leurs conversations journalières. La lecture d'albums serait alors un moyen à privilégier pour élargir l'étendue du vocabulaire des enfants en ce qui concerne l'expression de leurs émotions ou l'identification des émotions qu'ils perçoivent chez les autres personnes puisqu'ils leur donnent l'occasion d'inférer le sens des nouveaux mots ou des locutions qu'ils rencontrent en se référant au contexte. D'ailleurs, l'univers fictionnel des albums fait figure d'expérience initiale pouvant mener les enfants à l'élaboration d'un savoir lexical dans un champ particulier (Cellier 2015), en l'occurrence, celui des émotions. À notre avis, les albums représentent non seulement un excellent moyen de faire évoluer leur compréhension des émotions, mais il nous semble qu'ils peuvent aussi les amener à rehausser leur niveau langagier en matière d'états émotionnels en leur donnant les mots qui permettent d'exprimer et même de nuancer les ressentis émotionnels. Mais, il n'en demeure pas moins que si l'on tient compte des différences que nous avons observées dans la présente étude, il est possible que les albums dans lesquels les personnages sont des êtres humains puissent offrir un soutien encore plus considérable en ce sens.

2. Comparaisons de l'expression des émotions par l'entremise desźillustrations

À l'instar de Dyer et al. (2000), nous croyons qu'une analyse des albums de littérature de jeunesse serait incomplète si les informations transmises par les illustrations n'étaient pas considérées. Toutefois, il faut se rappeler que selon ces auteurs, les illustrations s'avèrent possiblement moins efficaces que les mots pour transmettre des informations relatives aux émotions. Les résultats de la présente étude nous permettent d'apporter une certaine nuance à ce propos. En effet, nous avons constaté que dans les albums où les personnages sont des êtres humains, la concordance entre la représentation visuelle des émotions par l'entremise des illustrations et les références textuelles est facilement perceptible.

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 29/11/2026 10:47:56

C'est donc dire que dans ces albums, le texte et les illustrations concourent à représenter les émotions des personnages. Pour les albums avec les animaux anthropomorphisés, cette concordance entre les deux entités est beaucoup moins flagrante. Sans faire de telles distinctions, Dyer et al. (2002) avaient noté que de façon générale, les illustrations reflétaient les émotions présentées textuellement dans seulement 20% des albums de leur corpus. Toutefois, dans leurs analyses, la nature des personnages se retrouvant dans les albums n'était pas prise en compte. Mais, selon nos résultats, il semble bien que la nature des personnages mis en scène soit un aspect qui peut avoir de l'influence sur le niveau de concordance entre les illustrations et le texte.

Des avancées théoriques soutenues par Nikolajeva (2014) apportent des éléments intéressants en lien avec la distinction que nous venons de mettre en exergue concernant les deux types d'albums. Comme l'explique cette auteure, lorsque les émotions des animaux anthropomorphisés sont représentées visuellement par des illustrations, il peut s'avérer difficile pour les enfants d'en faire une lecture, car dans la réalité, les animaux ne manifestent pas d'émotions par l'entremise de leurs expressions faciales ou leurs postures corporelles, comme le font les humains. Par exemple, une illustration montrant un chat qui affiche un sourire peut leur sembler peu réaliste, puisque dans la réalité, les chats n'expriment pas leur bonheur de cette façon. Ainsi, il y aurait forcément un décalage entre la représentation des émotions par l'entremise des animaux anthropomorphisés et la réalité.

Dans le même sens, il a aussi été démontré que les albums qui mettent en scène des animaux anthropomorphisés s'avèrent moins bénéfiques à l'acquisition de connaissances (Ganea et al. 2014) ou à l'adoption de comportements altruistes par les enfants (Larsen et al. 2018). Comme ces deux études empiriques n'ont pas considéré de façon isolée l'influence que peuvent avoir de part et d'autre le texte et les illustrations, il nous semble qu'il s'agit d'un facteur qui pourrait être considéré dans de futures recherches. De telles études pourraient mener à comprendre davantage en quoi les albums avec des animaux anthropomorphisés sont considérés comme étant moins propices à soutenir l'acquisition des connaissances ou l'adoption de comportements altruistes chez les enfants.

Par ailleurs, comme on l'a déjà rappelé plus haut, pour Dyer et al. (2000), le texte serait un moyen plus adéquat que les illustrations pour transmettre l'expression des émotions dans les albums. Nous ne sommes pas en mesure d'écarter cette hypothèse. Mais, il nous semble primordial de souligner que dans les albums de littérature de jeunesse, la raison d'être des illustrations ne se limite pas à refléter un contenu qui est présenté textuellement. Bien qu'il puisse effectivement y avoir une redondance souhaitée entre le scénario mis en mots

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 29/11/2026 10:47:56

et sa représentation visuelle par l'entremise des illustrations, leurs rôles complémentaires, voire les jeux d'opposition qui contribuent parfois à enrichir le contenu des albums (Leclaire-Halté 2014 ; Lépine 2012) ne peuvent être ignorés. Pour cette raison, il nous semble que les illustrations doivent être considérées comme étant une source majeure d'informations en ce qui a trait aux émotions ressenties par les personnages. D'ailleurs, comme le soutiennent Gombert et al. (2016), la relation entre le texte et les illustrations confère à l'album un caractère bimodal qui favorise l'intégration des informations dont il est porteur, ce qui peut soutenir une meilleure émergence des représentations qui décrivent les émotions des personnages.

CONCLUSION

Bien que notre étude ne prétende pas à l'exhaustivité, nous soutenons, comme d'autres chercheurs avant nous, que les albums de littérature de jeunesse apportent des informations substantielles en ce qui a trait aux états émotifs. Nous ajoutons à cela que lorsque les personnages que l'on rencontre dans ces livres sont des êtres humains, le nombre de références textuelles est encore plus considérable que lorsque les personnages sont des animaux anthropomorphisés. Aussi, les illustrations s'allient davantage au texte pour renforcer le sens des mots et des locutions décrivant les émotions.

Étant donné ces qualités distinctives que l'on attribue aux albums avec des êtres humains, devrait-on pour autant délaisser les albums avec les animaux anthropomorphisés si l'on souhaite faire usage de la littérature de jeunesse pour soutenir la compréhension des émotions chez les enfants? Malgré nos observations, nous croyons qu'il serait regrettable de les écarter. D'autres aspects de ces albums, qui n'ont pas été pris en compte dans notre étude exploratoire, doivent être considérés. En outre, l'intérêt qu'ils suscitent auprès des enfants, de même que la variété des thèmes qu'ils proposent en lien avec les émotions sont des aspects qui mériteraient d'être étudiés davantage. En effet, si les albums dans lesquels l'action est menée par des animaux anthropomorphisés suscitent davantage l'intérêt des enfants que ceux dans lesquels on retrouve des êtres humains (Melson 2002), ils pourraient avoir une influence marquante chez les enfants. Par exemple, selon LaFarge et al. (2018), les enfants font des gains importants au niveau de la compréhension des émotions lorsqu'ils sont exposés à des lectures répétitives d'albums portant sur les émotions par l'entremise de la lecture interactive dirigée par l'adulte. Or, on peut penser que les albums qui suscitent davantage l'intérêt des enfants sont probablement ceux-là mêmes qui rendent les activités de relecture plus agréables et aussi plus probables.

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 29/11/2026 10:47:56

Enfin, l'intérêt de recourir aux albums comme soutien à la compréhension des émotions est renforcé par le fait qu'il s'agit d'un produit culturel destiné aux enfants au moment même où ils développent leur théorie de l'esprit. La littérature à laquelle ils sont exposés, tant dans le milieu familial que dans le milieu scolaire, peut leur enseigner, de façon peut-être encore plus explicite que les interactions du quotidien, à comprendre les gens qui les entourent (Cassidy et al. 1998). Nous pensons toutefois que cet effet est rehaussé par l'intervention de l'adulte qui agit comme un guide lors de la lecture interactive avec les enfants. En effet, une simple exposition aux albums, quelle que soit la nature des personnages, risque d'avoir bien peu d'effets, alors que la discussion générée par les références textuelles et les illustrations de l'album pendant la lecture interactive peuvent probablement faire évoluer encore plus leur compréhension des émotions. Selon Moors et al. (2013), les émotions tiennent un rôle essentiel dans les relations interpersonnelles quotidiennes et même dans la survivance de l'espèce humaine. Elles ont un impact sur les réponses psychologiques, physiologiques et comportementales de l'être humain. Elles ont un impact sur notre comportement et sur notre bienêtre. Ainsi, il nous semble que la lecture des albums qui abordent des thématiques relatives aux émotions n'est pas seulement bénéfique, mais plutôt indispensable au développement de la littératie émotionnelle des générations montantes.

BIBLIOGRAPHIE

Bejanin, A., Laillier, R., Caillaud, M. Eustache, F., Desgrandes, B. (2016). Les substrats cérébraux de la théorie de l'esprit. *Revue de neuropsychologie*, vol. 8, no 1, 6–15, DOI : https://doi.org/10.3917/rne.081.0006.

Bender, P.K., Pons, F., Harris, P.L., Esbjørn, B.H., Reinholdt-Dunne, M.L. (2015). Emotion Understanding in Clinically Anxious Children: A Preliminary Investigation. *Frontiers in Psychology*, vol. 6, 1–10, DOI: https://doi.org/10.3389/fpsyg.2015.01916.

Burke, C., Copenhaver, J. (2004). Animals as People in Children's Literature. *Language Arts*, vol. 81, no. 3, 205–213.

Buttelman, D., Over, H., Carpenter, M., Tomasello, M. (2014). Eighteen-Month-Olds Understand False Beliefs in an Unexpected-Contents Task. *Journal of Experimental Child Psychology*, vol. 119, 120–126, DOI: https://doi.org/10.1016/j.jecp.2013.10.002.

Carr, N. (2010). *The Shallows: How the Internet Is Changing the Way We Read, Think and Remember*. New York: Atlantic Books.

Cassidy, J., Parke, R.D., Butkowsky, L., Braungart, J.M. (1992). Family-Peer Connections: The Roles of Emotional Expressiveness within the Family and Children's Understanding of Emotions. *Child Development*, vol. 63, no. 3, 603–618, DOI: https://doi.org/10.2307/1131349.

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 29/11/2026 10:47:56

Cassidy, K.W., Ball, L.V., Rourke, M.T., Werner, R.S., Feeny, N., … Perkins, A. (1998). Theory of Mind Concepts in Children's Literature. *Applied Psycholinguistics*, vol. 19, no. 3, 463–470, DOI: https://doi.org/10.1017/S0142716400010274.

Cellier, M. (2015). *Guide pour enseigner le vocabulaire à l'école élémentaire*. Paris : Éditions Retz.

DeLoache, J.S., Bloom Pickard, M., LoBue, V. (2010). How Very Young Children Think about Animals. In : P. McCardle, S. McCune, J.A. Griffin, V. Maholmes (Eds.), *How Animals Affect Us: Examining the Influence of Human-Animal Interaction on Child Development and Human Health* (pp. 85–99). Washington: American Psychological Association, DOI: https://doi.org/10.1037/12301-004.

Denham, S.A. (2007). Dealing with Feelings: How Children Negotiate the Worlds of Emotions and Social Relationships. *Cognition, Brain, Behavior*, vol. 11, no. 1, 1–48.

Dyer, J.R., Shatz, M., Wellman, H.M. (2000). Young Children's Storybooks as a Source of Mental State Information. *Cognitive Development*, vol. 15, no. 1, 17–37, DOI: https://doi.org/10.1016/S0885-2014(00)00017-4.

Edwards, R., Manstead, A., Macdonald, C.J. (1984). The Relationship Between Children's Sociometric Status and Ability to Recognize Facial Expressions of Emotion. *European Journal of Social Psychology*, vol. 14, no. 2, 235–238, DOI: https://doi.org/10.1002/ejsp.2420140212.

Ganea, P.A., Canfield, C.F., Simon-Ghafari, K., Chou, T. (2014). Do Cavies Talk? The Effect of Anthropomorphic Picture Books on Children's Knowledge about Animals. *Frontiers in Psychology*, vol. 5, no. 283, 1–9, DOI: https://doi.org/10.3389/fpsyg.2014.00283.

Geerdts, M.S., Van de Walle, G.A., LoBue, V. (2016). Learning about Real Animals from Anthropomorphic Media. *Imagination, Cognition and Personality: Consciousness in Theory, Research, and Clinical Practice*, vol. 36, no. 1, 5–26, DOI: https://doi.org/10.1177/0276236615611798.

Gombert, A., Bernat, V., Roussey, J.-Y. (2016). Albums de jeunesse pour le développement d'une théorie de l'esprit. *Enfance*, vol. 3, no 3, 329–345, DOI : https://doi.org/10.4074/S0013754516003050.

Houdé, O., Leroux, G. (2013). *Psychologie du développement cognitif*. Paris : Presses Universitaire de France, DOI : https://doi.org/10.3917/puf.houde.2013.02.

Hughes, C., Dunn, J., White, A. (1998). Trick or Treat? Uneven Understanding of Mind and Emotion and Executive Dysfunction in "Hard-To-Manage" Preschoolers. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, vol. 39, no. 7, 981–994, DOI: https://doi.org/10.1111/1469-7610.00401.

Lafarge, C., Perron, M., Roy-Charland, A., Carignan, I. (2018). Contributing to Children's Early Comprehension of Emotions: A Picture Book Approach. *Canadian Journal of Education*, vol. 41, no. 1, 301–328.

Lansford, J.E., Yu, T., Pettit, G.S., Bates, J.E., Dodge, K.A. (2014). Pathways of Peer Relationships from Childhood to Young Adulthood. *Journal of Applied Developmental Psychology*, vol. 35, no. 2, 111–117, DOI: https://doi.org/10.1016/j.appdev.2013.12.002.

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 29/11/2026 10:47:56

Larsen, N.E., Lee, K., Ganea, P.A. (2018). Do Storybooks with Anthropomorphized Animal Characters Promote Prosocial Behaviors in Young Children? *Developmental Science*, vol. 21, no. 3, 1–9, DOI: https://doi.org/10.1111/desc.12590.

Leclaire-Halté, A. (2014). Valeurs et rapport texte/image dans l'album de littérature de jeunesse : étude d'un exemple, Le Génie du pousse-pousse. *Pratique. Linguistique, littérature, didactique*, vol. 163–164, 1–23, DOI: https://doi.org/10.4000/pratiques.2259.

Lépine, M. (2012). Étude théorique des relations texte-images dans l'album pour adolescents. *Nouveaux c@hiers de la recherche en éducation*, vol. 15, no 2, 97–118, DOI : https://doi.org/10.7202/1018458ar.

Marriott, S. (2002). Red in Tooth and Claw? Images of Nature in Modern Picture Books. *Children's Literature in Education*, vol. 33, no. 3, 175–183, DOI: https://doi.org/10.1023/A:1019677931406.

Mélançon, J. (2015). Le potentiel des albums jeunesse pour soutenir la compréhension du monde de la pensée chez l'enfant d'âge préscolaire. *Revue de recherches en LMM (r2lmm.ca)*, no 2, 1–34, DOI : https://doi.org/10.7202/1047310ar.

Melson, G.F. (2002). *Why the Wild Things Are: Animals in the Lives of Children*. Cambridge: Harvard University Press.

Moors, A., Ellsworth, P.C., Scherrer, K.R., Frijda, N.H. (2013). Appraisal Theories of Emotion: State of the Art and Future Development. *Emotion Review*, vol. 5, no. 2, 119–124, DOI: https://doi.org/10.1177/1754073912468165.

Nikolajeva, M. (2014). Picturebooks and Emotional Literacy. *The Reading Teacher*, vol. 67, no. 4, 249–254, DOI: https://doi.org/10.1002/trtr.1229.

Pons, F., Harris, P.L., Doudin, P. (2002). Teaching Emotion Understanding. *European Journal of Psychology of Education*, vol. 17, no. 3, 293–304, DOI: https://doi.org/10.1007/BF03173538.

Pons, F., Doudin, P., Harris, P.L. (2004). La compréhension des émotions : développement, différences individuelles, causes et interventions. In : L. Lafortune, P. Doudin, F. Pons, D.-R. Hancock (Eds.), *Les émotions à l'école* (pp. 6–31). Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec, DOI : https://doi.org/10.2307/j.ctv18pgxjg.4.

Premack, D., Woodruff, G. (1978). Does the Chimpanzee Have a Theory of Mind? *Behavioral and Brain Sciences*, vol. 1, no. 4, 515–526, DOI: https://doi.org/10.1017/S0140525X00076512.

Richert, R.A., Smith, E.I. (2011). Preschoolers' Quarantining of Fantasy Stories. *Child Development*, vol. 82, no. 4, 1106–1119, DOI: https://doi.org/10.1111/j.1467-8624.2011.01603.x.

Richert, R.A., Shawber, A.B., Hoffman, R.E., Taylor, M. (2009). Learning from Fantasy and Real Characters in Preschool and Kindergarten. *Journal of Cognition and Development*, vol. 10, no. 1–2, 41–61, DOI: https://doi.org/10.1080/15248370902966594.

Wellman, H., Cross, D., Watson, J. (2001). Meta-Analysis of Theory-of-Mind Development: The Truth about False Belief. *Child Development*, vol. 72, no. 3, 655–684, DOI: https://doi.org/10.1111/1467-8624.00304.

Wolf, M. (2007). *Proust and the Squid: The Story of Science and the Reading Brain*. New York: HarperCollins.

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 29/11/2026 10:47:56

ANNEXE : LES ALBUMS ANALYSÉS

Albums avec des animaux anthropomorphisés

Agnès, Frédérique, *Marcel le cochon qui avait peur de se salir* (Illustré par A. Bouron), Éditions Mâche Milo, Collection Max Milo Jeunesse, 2009.
Baldisserotto, Zak, *Les p'tites frayeurs de Lola* (Illustré par M. Trevisan), Éditions Passepartout, 2012.
Bertholet, Claire, *Petit Panda cherche un ami* (Illustré par P. Vilcollet), Éditions Auzou, 2011.
Bind, Julie. *Le gentil méchant loup* (Illustré par M. Derullieux), Éditions Mijade, 2013.
Bizouerne, Gilles, *La bonne humeur de loup gris* (Illustré par R. Badel), Éditions Didier Jeunesse, 2013.
Bourgeois, Paulette. *Les p'tits mensonges de Benjamin* (Illustré par B. Clark), Éditions Scholastic, 1991.
Bourgeois, Paulette *Benjamin est désolé* (Illustré par B. Clark), Éditions Scholastic, 1999.
D'Aoust, Louise, *Fafounet. Visite chez le dentiste.* Éditions Les Malins inc., 2012.
Dumont, Jean-François, *La petite oie qui ne voulait pas marcher au pas*. Éditions Les albums du Père Castor, 2007.
Laranjo, Jessica, *Kiki et son amoureux secret* (Illustré par R. Gareau), Éditions Heures Bleues, 2014.
Melling, David, *Le meilleur copain de Martin!* Éditions Larousse, 2013.
Naumann-Villemin, Christine, *La revanche de Grizzli* (Illustré par M. Barcilon), Éditions Kaléidoscope, 2009.
Paritis, Joanne, *Cow-boy Jimmy et la nuit d'épouvante.* Éditions Héritages inc., 2011.
Rousseau, Lina, *Madame la poule est amoureuse* (Illustré par M.-C. Favreau), Éditions Dominique et Compagnie, 2012.
Stanké, Claudie, *Ça suffit!* ((Illustré par Barroux), Éditions Les 400 coups, 2018.
Therrien, Caroline, *Un poil de liberté* (Illustré par G. Desprès), Éditions Isatis, 2010.
Urban, Linda, *Souriceau est fâché* (Illustré par H. Cole), Éditions Les 400 coups, 2009.
Walcher, Yann, *Sa majesté Léonardo n'en fait qu'à sa tête* (Illutré par O. Huette), Éditions Auzou, 2011.
Weninger, Brigitte, *Fenouil. On n'est plus copains!* (Illustré par È. Tharlet), Éditions NordSud, 2013.
Willis, Jeanne, *Colin Coton* (Illustré par T. Ross), Éditions Seuil Jeunesse, 2007.

Albums avec des personnages humains

Anfousse, Ginette, *Je boude*, Éditions de la Courte Échelle, 2016.
Bertron-Martin, Agnès, *Princesse chérie s'ennuie* (Illustré par D. Vaufrey), Éditions Lito, 2011.
Bhadra, Sangeeta, *Sam et sa colère* (Illustré par M. Arbona), Éditions Scholastic, 2014.
Bourget, Édith, *Le cœur en chocolat* (Illustré par O. Mezher), Éditions Dominique et Compagnie, 2013.

Pobrane z czasopisma Annales N - Educatio Nova **http://educatio.annales.umcs.pl**
Data: 29/11/2026 10:47:56

Clara, Isabelle, *Les larmes de Fanette* (Illustré par M. Gauthier), Éditions De la Bagnole, 2011.
Delye, Pierre, *La drôle de maladie de P'tit Bonhomme* (Illustré par I. Bonacina), Éditions Didier Jeunesse, 2012.
Demanie, Charlotte, *Un petit tourbillon de colère* (Illustré par B. Brun), Éditions Au Fil de Soi, 2010.
Dufresne, Rhéa, *Ma journée, mes humeurs* (Illustré par J. Chevalier), Éditions Isatis, 2013.
Émond, Louis, *L'étrange peur de Monsieur Pampalon* (Illustré par P. Béha), Éditions Dominique et Compagnie, 2014.
Mim, *Puisque c'est comme ça, je m'en vais!* (Illustré par A. Pichard), Éditions Magnard Jeunesse, 2014.
Monfils, Nadine, *J'aime pas les bisous* (Illustré par C.K. Dubois), Éditions Mijade, 2010.
Pompéï, Christine, *Le goût du bonheur* (Illustré par N. Ribard), Éditions Auzou 2011.
Poulin, Andrée, *Qui va bercer Zoé?* (Illustré par M. Lampron), Éditions Les 400 coups, 2018.
Thérénė, Anne, *Ma colère* (Illustré par F. Le Priol), Éditions Tournez la page, 2013.
Tibo, Gilles, *La petite princesse et le prince* (Illustré par J. Masse), Éditions Imagine, 2008.
Tibo, Gilles, *Le petit chevalier qui n'aimait pas la pluie* (Illustré par G. Desprès), Éditions Scholastic, 2011.
Tibo, Gilles, *La guerre des ballons* (Illustré par J. Morin), Éditions Dominique et Compagnie, 2012.
Wishinsky, Frieda, *Fanny Dubois est folle de moi!* (Illustré par M. Layton), Éditions Scholastic, 2006.
Wolfe, Frédérick, *Des roches plein les poches* (Illustré par M.-È. Tremblay), Éditions Fonfon, 2017.
Zolotow, Charlotte, *Mauvais poil* (Illustré par G. Godbout), Éditions Comme des géants, 2014.